



## HECATOMBE A LA CHAINE EN PSYCHIATRIE !

Après avoir fermé Fiac et le Ramel, bloqué des lits et diminué les effectifs soignants à la Serène, la Gravette est maltraitée à son tour. Ce service est littéralement défiguré par les mauvais soins de la direction. Brûlé vif au vitriol administratif !

Mais que sont-ils en train de faire ?

Quel mauvais traitement sont-ils en train d'infliger à ce service ? Et sans son consentement...

Pourquoi s'acharnent-ils sur la psychiatrie ?

Que leur renvoie cette discipline ?

Pensent-ils qu'en ensevelissant les équipes, ils enterreront une certaine idée du soin en psychiatrie ?

Qu'ils éteindront le débat contradictoire et musèleront le collectif ? Qu'ils écraseront la contestation ?

Pensent-ils qu'en désintégrant des services, des postes et des lits cela rendra l'hôpital « attractif ».

Que cela fera taire la CGT, ? Et avec elle les agents et les patients maltraités ?

Une délégation est venue récemment essayer d'achever cette unité de soin.

C'est donc celui-là leur crédo pour la Gravette : Supprimer 5 aides-soignantes, diminuer les lits et ensuite être à l'aise pour diminuer les effectifs infirmiers, passer de 12,8 ETP à 7 ETP !

Tout en assénant dans le même temps que l'activité est à la baisse alors qu'ils comptent bloquer les lits artificiellement...Un discours qui rend fou !

Monsieur le Directeur, pensez vous faire les choses convenablement en indiquant à une équipe que certains de ses membres ont 2 mois pour faire leur valise et trouver un autre service en MCO ou en Gériatrie ? Mais que connaissez-vous de leur expérience en psychiatrie depuis quasi 20 ans ? De leur projet professionnel, de leur investissement, de leur engagement au quotidien pour des soins relationnels et pour l'accueil des patients en psychiatrie ? Quelle violence, quel mépris !

En psychiatrie, de nombreux patients ont besoin de temps pour se rétablir. Nous avons également besoin d'une offre de soin complète afin de pouvoir accueillir les patients de longue évolution, le temps qu'il faut, et ne pas seulement traiter les situations par le prisme de l'urgence.

Et vous, monsieur le Directeur, vous arrivez et vous exigez : « je veux que d'ici septembre vous passiez de 25 à 19 lits, puis 12 en janvier » ! Mais pour qui vous prenez-vous ?

Comment pouvez-vous décider, trancher à la place et sans l'avis des patients ?

C'est donc celle-là la psychiatrie que vous prônez : décider, penser pour et surtout ne plus penser avec, imposer vos idées parce que vous savez ce qui est bon pour l'autre et vous le ferez rentrer dans la norme qu'il le veuille ou non !

Les larguer à la rue...à l'hôtel ?

Et bien laissez nous vous dire que ce n'est pas comme ça que cette unité travaille, cela ne correspond en rien au projet qui vient d'être écrit avec le médecin chef de service et soutenu par d'autres psychiatres. Un projet qui a du sens et qui s'inscrit tout a fait dans le projet de pôle pensé collectivement.

Dans cette unité il se déploie une psychiatrie humaine, accueillante, émancipatrice, respectueuse des patients, orientée par des activités à visée thérapeutique, incarnée par un collectif dans lequel les patients ont toute leur place et sont accueillis, le temps dont ils ont besoin.

Et vous, vous arrivez, vous semblez n'avoir aucun doute...que des certitudes. Forteresse vides. Celles qui déconstruisent et défigurent nos services, nos outils de travail.

Créer un 2ème service d'admission pour répondre de toute évidence aux besoins du département de la Haute-Garonne est incompréhensible. Qu'en sera-t-il pour les patients de notre secteur ? Du Tarn ? Et les patients les plus vulnérables ?

Tout le monde souligne le manque de lits, l'état inquiétant de la psychiatrie, l'augmentation des problèmes de santé mentale, déclarée grande cause nationale ! Il est donc anormal que de nombreux lits soient fermés progressivement alors même que les besoins en hospitalisation sont croissants pour de nombreux patients.

Alors oui, la psychiatrie suffoque depuis vous tous, mais même avec le souffle court nous continuerons à vous dire notre indignation, à vous crier notre colère, à faire du bruit et à lutter.

Oh bien sûr vous essayerez encore de nous anesthésier à coups de propos creux sur l'attractivité ou encore d'acronymes abscons type QVT ou pire à grandes rasades de certification !

Bien sûr vous vous aventurerez d'un pas que vous voudrez conquérant hors de vos bureaux, de vos étages pour vous avancer et exhiber votre réduction frénétique du déficit.

Vous pouvez compter sur nous pour faire dans le même temps le bilan, l'inventaire de vos dégradations et les dénoncer.

Bien sûr, vous nous servirez votre discours de la méthode. Vous abattrez vos cartes et par la même occasion quelques unités de soins.

Vous les pensez cartes maitresses, des « atouts » dans votre manche et vous les agitez fièrement et dogmatiquement sous le nez des agents. Mais en vérité vous n'avez en main que des cartes préjudiciables, sans valeur soignante, toutes à 0 point. Juste celles d'un mauvais discours et de votre mauvaise méthode.

Les conséquences humaines de ces fermetures et fusions de services, sur fond de logique d'économie, sont considérables et inadmissibles. Elles percutent lourdement soignants et patients !

Qui peut décider ainsi, et sans concertation avec les psychiatres, de réduire l'offre de soins brutalement, tout en affirmant agir pour le bien des patients ? Qui ?

Aux destructeurs de collectif, aux ravageurs de services, aux broyeurs d'effectifs, aux fossoyeurs du sens, aux laquais administratifs, aux usurpateurs, aux méprisants des équipes, aux manipulateurs, aux spécialistes des faux semblants, aux muets du soin relationnel, aux caciques masqués, aux adeptes de la doxa austéritaire, aux hermétiques à la psychiatrie relationnelle et au temps qu'il faut, aux indifférents du prendre soin et de la construction des liens, aux hermétiques à ce qui fait institution à ce qui fait soin :

- Votre maltraitance nous bouscule et nous empêche. Votre objet obsessionnel n'est pas le nôtre.
- Laissez les équipes accompagner, prendre soin, accueillir, apaiser.
- Vous salissez la philosophie de soins du Centre Philippe PINEL et vous entachez par le mépris nos préoccupations soignantes.

De nombreuses équipes sont en souffrance, vous ne nous faites pas rire, loin de là.

C'est même à pleurer de rage.

Comptez sur nous pour réagir, vous n'aurez pas notre résignation...

Nous demandons l'arrêt immédiat du processus de fermeture envisagé et refusons les suppressions de postes.

Un rapport parlementaire réalisé par deux députées et rendu public en décembre 2024, pointe l'état alarmant de la psychiatrie française. Il réclame l'arrêt des fermetures de lits.

Commençons à Lavar !